Document généré le 11 oct. 2024 22:47

XYZ. La revue de la nouvelle

Présentation

Bertrand Bergeron et Christine Champagne

Numéro 120, hiver 2014

Dettes : pile ou faces cachées des intérêts composés

URI : https://id.erudit.org/iderudit/72876ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Bergeron, B. & Champagne, C. (2014). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (120), 5–5.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Présentation

Bertrand Bergeron et Christine Champagne

Personne n'est étranger à l'univers de la dette. Tout de suite, chacun imagine des regards contrits, des profils de perdants, la malchance. C'est oublier ceux qui dominent, profitent, leurs sourires tout juste en retrait, leur ravissement à peine contenu. Dans ce monde, on dispose son miroir, on surveille, on menace, on fomente des procès muets, on peaufine sa vengeance, on se ménage des privilèges, on lèche des plaies. L'univers de la dette, c'est celui de l'autre, reconnu comme autre, pour une fois. Et il vous amorce une catharsis, aucun doute là-dessus !

Pour ce numéro, plusieurs ont été invités, et nombreux se sont déclarés élus. On s'est pressé aux portes. Des lauréats, des auteurs connus, des noms qui percent, des plumes qui s'affirment, des voix qui se précisent. En somme, une cohorte s'est levée d'un seul mouvement pour… s'en prendre au silence. Force nous est de reconnaître que, dans cette clameur, l'argent fait figure de parent pauvre. Ici, on a des dettes comme on en a sur le cœur. Lisez, vous verrez bien !